



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

commandant
Sébastien Faivre
groupe A3

Fiche de géopolitique

OBJET

: sujet n°2 / en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

Sous l'impulsion de Deng Xiaoping, soucieux de rompre avec les errements de la période maoïste, la Chine a opéré depuis 1978 des changements radicaux qui lui font tenir un rôle nouveau à l'échelle planétaire. L'accession au socialisme à économie de marché a favorisé l'ouverture du pays au monde et provoqué une spectaculaire métamorphose dont les impacts économiques, politiques, humains et sociaux n'ont pas donné leur pleine mesure.

Confrontée à de lourdes problématiques démographique, énergétique ou encore ethnique, la Chine se présente comme un véritable casse-tête, non seulement pour la communauté internationale, mais aussi pour ses propres dirigeants. Pour reprendre les propos¹ de monsieur Vairon, éminent spécialiste en la matière, la Chine est un véritable défi tant elle présente nombre de foyers de tensions susceptibles de dégénérer de manière imprévisible, voire par trop prévisible. La problématique étant préalablement posée, cette fiche s'attache à identifier ces principaux foyers sous l'angle des relations que la Chine entretient à l'égard de ses voisins périphériques et enfin son positionnement sur l'échiquier mondial.

1. Etat des lieux – les problématiques de la Chine en 2005

La Chine est un pays de démesure, conséquence des données géographiques et démographiques.

¹ Conférence devant les stagiaires de la 12^e promotion du CID le 24 mars 2005.

1.1. La problématique démographique

La Chine présente ces dernières années une transition démographique difficile. Avec une population de 1,3 milliards d'habitants dont 900 millions d'entre eux sont paysans, un ratio de 117 garçons pour 100 filles, un taux d'urbanisation² galopant qui pose le problème de la gestion de la surface urbaine ainsi que celui du chômage, une population vieillissante³ et enfin des mouvements de population centrifuges, la Chine se trouve confrontée à des défis d'envergure.

1.2. Les problématiques économique et énergétique

La traduction de certaines des données démographiques en termes économiques augure de sérieuses difficultés à venir.

Rien que pour l'année 2005, 24 millions d'emplois urbains doivent être créés alors que le chômage atteint le chiffre de 14 millions. L'exode rural concerne quelques 250 millions de chinois alors que la main d'œuvre excédentaire en zone rurale atteint quelques 150 millions d'hommes. Les besoins alimentaires sont tels que d'ici 2020 la production agricole de céréales doit augmenter de 4,7 millions de tonnes alors que le secteur est marqué par une dépendance massive vis-à-vis de l'extérieur avec des importations pouvant atteindre 300 tonnes.

S'agissant de la problématique énergétique, la consommation chinoise augmente en moyenne de 4,3 % par an ; les besoins de la Chine s'élèvent à hauteur de 38,5 % du pétrole mondial consommé et à près de 25 % de l'énergie liée au gaz ou au charbon.

Ces données pour le moins singulières conditionnent fortement les relations que la Chine entretient avec les Etats voisins ainsi que sa place sur la scène mondiale, comme en témoignent les points ci-après.

2. Chine et sécurité périphérique

Si nombre d'indicateurs plaident pour une normalisation des relations de la Chine avec ses proches voisins, force est de constater que cette dernière présente un lourd passif en matière de rivalités frontalières, dont certaines subsistent toujours.

Pas moins de 23 conflits territoriaux ont vu le jour depuis 1949, et si les années 60 ont vu le règlement, entre autres, des questions birmanes et népalaise, les années 90 celui des questions vietnamienne ou laotienne, des problèmes en suspens demeurent.

2.1. Les relations sino-indiennes – la question tibétaine

Situé en plein cœur de l'Asie, aux confins des mondes chinois et indiens, le Tibet représente un enjeu de première importance pour la Chine, en raison de sa localisation géographique, de son utilité stratégique et de ses ressources économiques potentielle.

Le Tibet possède plusieurs milliers de kilomètres de frontières avec l'Inde, le grand rival asiatique de la Chine, et abrite dans sa partie orientale certaines installations clés du potentiel nucléaire chinois. Il recèle également d'importants gisements miniers, toutefois non vitaux. Enfin, le Tibet fait figure de « château d'eau » de l'Asie puisque plusieurs des principaux fleuves du continent y prennent leur source.

Le statut de cette province de la Chine est tout naturellement une question épineuse et, si les 15 dernières années ont vu une normalisation progressive des relations sino-indiennes, la vigilance s'impose.

2.2. Le dossier nord-coréen

Outre les risques de conflit d'ordre traditionnel, la nature particulièrement fermée et le refus d'évolution du régime nord-coréen sont à la source de risques spécifiques qui

² 40 % en 2005, 90 % avant la fin du siècle selon certains experts.

³ La moyenne d'âge s'élevait à 27 ans en 1995, elle devrait se monter à 40 ans en 2025.

pourraient s'avérer difficiles à maîtriser. Le premier risque est lié aux mouvements de réfugiés en direction de la République Populaire de Chine (RPC) pour lesquels des mouvements de révoltes contre les rapatriements conduits par la Chine ne peuvent être exclus. Le second risque aux nombreuses interrogations qui pèsent sur les capacités nucléaires de la Corée du Nord.

A terme, l'essor de la Chine posera la question de la pérennité de la Corée du Sud comme du Nord. Selon toute vraisemblance, la réunification se fera avec la Chine et cette dernière imposera certainement comme condition la neutralité du nouveau pays Corée vis-à-vis des Etats-Unis.

3. Le positionnement de la Chine sur l'échiquier mondial

3.1. Les relations sino-américaines – la question de Taiwan

La question de Taiwan est depuis longtemps au centre des relations stratégiques sino-américaines. Il a longtemps résulté des progrès du parti indépendantiste et de la diplomatie officieuse de Taipei et sa recherche d'un statut international une tension durable, avec plusieurs démonstrations de force par l'armée populaire de libération chinoise.

Depuis 2003, un paradoxe s'est peu à peu dégagé : sous l'administration Bush, les Etats-Unis entretiennent de meilleurs rapports avec Pékin qu'avec Taipei sur fond de choix stratégiques.⁴ Si Taiwan bénéficie toujours du soutien américain et d'une certaine garantie de sécurité en cas de crise, Washington lui demande aussi de bien vouloir rester à sa place et de ne pas compliquer les relations sino-américaines qui lui semblent prioritaires.

3.2. La nouvelle diplomatie de la Chine

L'ouverture de la Chine et ses besoins économiques et énergétiques l'ont amenée à revoir sa diplomatie. Partenaire privilégié de l'Union Européenne et de l'Amérique Latine, elle conduit une diplomatie active en Afrique et en Russie.

3.3. L'équilibre stratégique – la dissuasion

En 2005, le budget de la défense a progressé de quelques 12,6 % avec un effort porté sur les capacités de projection, notamment de puissance aérienne et maritime. Ces données, qui font de la Chine une certaine menace pour les Etats-Unis, font de la Chine un acteur de premier plan sur la scène internationale, notamment devant les Nations-Unies

4. Conclusion

La géopolitique complexe de la Chine, à la mesure des données géographiques et démographiques qui la caractérisent, font peser nombre d'incertitudes, voire de menaces, à l'échelle régionale et mondiale.

De nombreux facteurs d'espoir existent cependant. Les interdépendances entre la Chine et ses principaux partenaires laissent augurer une normalisation pérenne des relations internationales.

Toutefois, les nombreuses difficultés intérieures et les possibles pressions extérieures présentent le risque non négligeable de voir cet équilibre précaire rompu avec les conséquences dramatiques que cela comporte.

⁴ Il existe une interdépendance certaine entre les Etats-Unis et la Chine. 25 % des bons du trésor américains sont détenus par des banques chinoises alors que la Chine affiche une forte dépendance énergétique et économique vis-à-vis de Washington.